

LABORATOIRE DE PHYSIOLOGIE DU TRAVAIL

du C. N. R. S.

97, boulevard de l'hôpital

PARIS-13<sup>e</sup> tél 707-67-79

# LE TRAVAIL HUMAIN

PSYCHOLOGIE — PHYSIOLOGIE — ERGONOMIE

REVUE SEMESTRIELLE  
PUBLIÉE AVEC LE  
CONCOURS DU C.N.R.S.  
ET LA COLLABORATION DE  
LA SOCIÉTÉ D'ERGONOMIE  
DE LANGUE FRANÇAISE

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

VOLUME 42 — FASC. 1 / 1979

## Dimitri OCHANINE 1907-1978

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de notre collègue Dimitri Ochanine survenu le 28 novembre 1978. Nombreux sont parmi nous ceux qui l'ont connu et qui ont pu apprécier ses enseignements. L'originalité de sa pensée comme l'enthousiasme qu'il mettait à la communiquer en faisaient un orateur attachant qu'on n'oublie pas. Une discussion avec lui ne laissait jamais indifférent, et on en sortait toujours enrichi. Son expérience et sa culture étaient exceptionnelles. Il aimait les échanges qu'il savait rendre chaleureux. Avec lui beaucoup d'entre nous auront perdu un ami.

Dimitri Ochanine était né en 1907 à Vologna en Russie. Il avait fait une partie de ses études universitaires en France. Elève de Delacroix, puis de Guillaume, il prépare une thèse de doctorat sur « la sympathie » (Paris, Rodstein, 1938). Cette thèse a été présentée et discutée dans le *Manuel de Psychologie de Pradines* (t. II) et qualifiée par l'auteur de « remarquable essai ». En 1955, Ochanine est nommé Directeur de Recherche à l'Institut de Psychologie de l'Académie des Sciences pédagogiques, puis en 1960, il devient Directeur du Laboratoire de Psychologie du Travail du même Institut. Il devait garder la direction de ce laboratoire jusqu'à son départ d'URSS en 1975. Ce laboratoire a changé plusieurs fois d'appellation — la dernière étant « Laboratoire de perception et de représentation ».

L'activité scientifique de Dimitri Ochanine s'est traduite par un grand nombre d'articles scientifiques (une centaine) publiés dans les revues spécialisées de son pays (en particulier dans *Voprosi Psihologii*) et dans des revues étrangères, allemandes, anglaises, bulgares, roumaines, tchécoslovaques. Des recueils de textes ont été publiés également sous sa direction. On peut regretter que son souci de perfection l'ait empêché de publier le travail de synthèse qui avait fait l'objet de sa thèse passée en URSS.

Dimitri Ochanine avait activement participé au Congrès de Moscou de 1966. La conférence qu'il avait faite sur « l'image opérative d'un objet contrôlé dans le système homme-machine automatique » et les visites de son laboratoire qu'il avait organisées ont fait connaître ses travaux aux milieux psychologiques occidentaux, français en particulier. Il devint membre du Comité directeur de l'Association internationale de Psychologie appliquée. Il prononça au Congrès de Liège une conférence (*L'acte et l'image, problème d'ergonomie*) qui figure dans les Actes de ce congrès (publiés par Editest, Bruxelles). Il y soulignait en particulier une idée qui lui était chère, à savoir que la « Psychologie appliquée » et la « Psychologie théorique » ne doivent pas constituer « deux domaines indépendants et imperméables l'un à l'autre ». Pour lui « le développement de la théorie aussi bien que de la pratique nous mène à une seule et même tâche : l'étude approfondie, par conséquent psychologique de l'activité ».

Il devait ensuite diriger la traduction d'un ouvrage collectif, *L'homme dans les systèmes automatisés*, paru chez Dunod en 1971. Dans un chapitre introductif,

il dégagait quelques traits essentiels des recherches conduites en URSS sur ce thème, auxquelles son laboratoire avait été largement associé. Dans la période la plus récente, il s'était intéressé à la Psychologie de l'Art et de la création artistique.

Dimitri Ochanine, est-il besoin de le rappeler, parlait parfaitement notre langue. Durant ces dernières années (après 1975) qu'il a passées en France, il a participé à plusieurs enseignements universitaires et donné de nombreuses conférences, qui les uns et les autres ont toujours été suivis avec un grand intérêt. Excellent pédagogue, animé du souci de convaincre, il était servi par une riche expérience des problèmes industriels qui prenait toute sa valeur dans la perspective théorique où il l'avait organisée. Il a réussi à faire passer en France dans un large public une notion centrale dans ses recherches, celle d'« image opérative ». Nous ne pouvons que regretter qu'il n'ait pas eu le temps de nous laisser les textes dans lesquels nous aurions retrouvé ses enseignements. Espérons qu'un jour pourront être traduits quelques-uns de ses textes russes les plus importants.

Avec Dimitri Ochanine la Psychologie du Travail et la Psychologie tout court perdent un éminent représentant. Il avait vu tout l'intérêt que la Psychologie peut tirer de l'analyse des situations de travail. Celle qu'il avait privilégiée, l'interaction entre l'homme et les systèmes plus ou moins largement automatisés, lui avait permis d'aborder des problèmes cognitifs variés sous un angle original. Il a mis en évidence l'importance capitale des problèmes de représentation à travers les analyses de situation concrètes, et par des expériences en laboratoire et sur le terrain. Ses notions d'image cognitive et d'image opérative recouvrent des distinctions dont on n'a pas fini d'épuiser l'intérêt dans notre discipline. Un de ses grands mérites est aussi d'avoir constamment souligné la nécessité de coordonner les aspects théoriques et pratiques des études de Psychologie du Travail. Tous ceux qui sont attachés aux disciplines représentées par cette revue garderont la mémoire de ce chercheur estimé.

J. LEPLAT.